

■ DELÉMONT

Saint-Ursanne enchanté par un druide

► **Sortant du confinement, le Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH) rouvre ses portes demain sur la vie et l'œuvre d'un personnage haut en couleur: Lionel O'Radiguet, inlassable chantre de Saint-Ursanne.**

► **Né en Bretagne en 1857, cet incurable voyageur** autoproclamé druide tombe en amour de la perle du Doubs, cité qu'il peindra et vantera sans relâche, et dans laquelle il s'éteindra en 1936, dans sa 80^e année.

► **Montée pour le 1400^e anniversaire** de la mort de l'ermite à l'ours, l'exposition dévoile également les trésors de la collégiale, si chère à ce pionnier du tourisme et de l'art naïf.

L'exposition «Lionel O'Radiguet, un druide breton à Saint-Ursanne», au MJAH à Delémont, devait faire son vernissage en mars. Mais elle n'a pas été vernie sur ce coup-là: le coronavirus a fait irruption, confinant toutes les portes. Finalement, c'est un mal pour un bien: elle ouvre samedi



L'archéologue Vincent Friedli a mené l'enquête, avec la conservatrice Nathalie Fleury et l'historienne de l'art Isabelle Lecomte, sur les mille et une vies de Lionel O'Radiguet, voyageur, écrivain, peintre, druide. PHOTO STÉPHANE GERBER

avec deux mois de retard, certes, mais sa durée est prolongée de cinq mois, jusqu'au 10 janvier 2021.

Mais que vient donc faire un druide breton dans un musée jurassien, d'autant plus dans le cadre des festivités du 1400^e de la mort de saint Ursanne?

De juste trois tableaux à une exposition entière

«Depuis longtemps, nous avions dans nos placards trois tableaux de Lionel O'Radiguet, Breton tombé en 1894 sous le

charme de Saint-Ursanne et de sa collégiale. Trois peintures, c'était très peu, mais en fouillant, plein de portes se sont ouvertes. Nous avons rassemblé 18 de ses 30 œuvres connues, 200 pages de dossiers diplomatiques, des articles de sa main ou à son sujet, des centaines de cartes postales envoyées ou reçues, des objets personnels retrouvés et conservés dans sa maison de Bellevue, rue de la Gare à Saint-Ursanne. On a même retrouvé la piste de sa famille ac-

tuelle. Avec une telle moisson, nous disions au musée qu'on *radiguetait* tous azimuts!» rit la conservatrice Nathalie Fleury. La récolte sera tellement bonne qu'une belle publication de 80 pages viendra compléter l'exposition.

Quatre-vingts pages, il n'en faudrait pas moins pour tenter de brosser le portrait de Lionel Radiguet, né à Landerneau dans le Finistère, au sein d'une famille aisée. Car le personnage est pour le moins exubérant.

Doté d'une belle plume, il l'empoigne pour écrire romans, pièces de théâtre ou articles polémiques. Fêru de voyages, il roule sa bosse un peu partout, notamment en Chine, dans le consulat de France à Canton. Il y apprend le mandarin, en plus de maîtriser l'anglais, l'allemand, le norvégien, l'irlandais et le breton. Diantre.

«Polyglotte, polygraphe... polissson!» résume Vincent Friedli, co-commissaire de l'exposition. Car Radiguet n'hésite pas à embellir un peu la réalité. Il se prétend diplomate en Chine ou professeur à l'Université de Lausanne, des titres un brin exagérés.

Pour ajouter au côté fantasque, cet ardent défenseur de la culture celte se présente comme druide et barde. Invoquant son aïeul irlandais, il rajoute O', soit «fils de», à son nom, et signe ses tableaux de ces initiales L.O'R. Peut-être pour «l'original»?

Car original, il l'est assurément. Installé à Saint-Ursanne dès 1901, il envoie des articles à la presse racontant les visites sur les bords du Doubs de la reine Victoria ou du kaiser allemand, voire la découverte de l'armure de l'empereur romain Vespasien – ce que l'on appellerait aujourd'hui des «fake news».

Il crée également un établissement thermal au Bel'Oiseau, et organise des concours internationaux de pêche à la truite, tout ça pour assurer la notoriété touristique de son Saint-Ursanne tant aimé. «En digne natif de Landerneau, il fait du bruit», sourit Vincent Friedli.

Et bien sûr, il peint sous tous les angles sa chère collégiale dans un pur style art naïf, chargé de symboles et touchant de candeur. Le plus beau témoignage d'amour que ce curieux druide pouvait laisser à sa cité d'adoption. Kenavo L.O'R.!

THOMAS LE MEUR
www.mjah.ch

Les beautés cachées de la collégiale

► Le point de départ de l'exposition étant la célébration du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne, le sous-sol du MJAH présente un beau film aérien de Yannick Barthe, ainsi que de superbes objets religieux issus du trésor de la collégiale.

► À cause de la pandémie, les visites guidées et activités prévues ont dû être repoussées, mais non annulées. Leur date sera divulguée en fonction des prescriptions sanitaires des autorités. TLM